

## PANEL 1A – LE DÉFI DES TRANSITIONS ET DES CHANGEMENTS DANS LE PARCOURS DU JEUNE

**Animateur :** Gilles Vaillancourt, gestionnaire du programme Jeux d'enfants, Formation continue et Services aux entreprises, Cégep de Saint-Jérôme [gvaillancourt@cstj.qc.ca](mailto:gvaillancourt@cstj.qc.ca)

**Panélistes :**

**Marie-Christine Saint-Jacques, Ph.D., TS, École de service social, Université Laval**  
[Marie-Christine.Saint-Jacques@svs.ulaval.ca](mailto:Marie-Christine.Saint-Jacques@svs.ulaval.ca)

**Biographie :** Marie-Christine Saint-Jacques, t.s., Ph.D., est professeure titulaire à l'École de service social de l'Université Laval et directrice du Centre de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles à risque (JEFAR). Elle co-dirige, depuis 2011 un vaste regroupement portant sur la séparation parentale et la recomposition familiale réunissant une trentaine de chercheurs et de partenaires de la communauté. Elle s'intéresse au thème des transitions familiales depuis vingt-cinq ans et a réalisé plusieurs recherches portant notamment sur la pérennité des unions recomposées, l'adaptation des enfants et des adolescents dont les parents s'engagent dans une seconde union et sur les impacts de la vie en famille recomposée pour les différents acteurs touchés par cette transition.

Elle a publié plusieurs articles sur la question et prononcé des communications à ce sujet au Canada, aux États-Unis, au Maroc et dans plusieurs pays européens. Elle offre des formations à l'intention des praticiens qui interviennent auprès des familles recomposées, anime des groupes de parents qui vivent une recomposition et est régulièrement appelée à commenter la situation de ces familles dans les médias. Elle a publié, avec une collègue, un livre spécialement destiné aux parents : La famille recomposée, une famille composée sur un air différent aux Éditions de l'hôpital Sainte-Justine.

**Résumé de l'intervention :** Le Québec n'a jamais compté autant de jeunes confrontés à la séparation de leurs parents et à la recomposition de leur famille. On constate que ces transitions familiales ont des effets hétérogènes sur leur adaptation : certains s'en sortent plutôt bien alors que d'autres sont beaucoup plus vulnérables. Pour prévenir les problèmes d'adaptation, il faut s'attarder aux mécanismes qui augmentent ou diminuent les risques chez ces familles et concerter nos efforts pour les soutenir. Lors de ce panel, je présenterai rapidement quelques statistiques permettant de contextualiser la situation. Ensuite, il sera question des défis qu'engendre pour un jeune le fait de vivre la séparation de leurs parents ou une recomposition familiale. Il sera ainsi question des impacts de ces transitions sur l'adaptation des jeunes, des mécanismes qui expliquent ces impacts et des facteurs qui font diminuer la vulnérabilité face à ces événements. Ensuite, j'aborderai la question des stratégies qui peuvent être mises en place pour aider les enfants et les parents à faire face à ces défis. Il sera notamment question de l'importance de protéger les enfants du conflit, de soutenir les parents, acteurs centraux du bien-être des enfants et de réduire le stress dans la vie des enfants. D'autres stratégies concernent

davantage les représentations que l'on se fait de la famille et que l'on traduit dans nos comportements. Ainsi, il est important de proposer une image diversifiée de la famille, d'être conscient des préjugés qui existent à l'endroit des familles qui s'écartent du modèle de la famille intacte. Enfin, il sera question de l'importance d'offrir des ressources économiques et sociales pour soutenir l'adaptation de ces enfants et leur parent. Je conclurai sur l'élément le plus fondamental : l'importance pour les enfants qui vivent ces transitions familiales d'avoir la possibilité de continuer leur vie d'enfant.

**Pierre Doray, professeur, Département de sociologie, UQÀM**  
[doray.pierre@uqam.ca](mailto:doray.pierre@uqam.ca)

**Biographie :** Pierre Doray est directeur du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie et professeur au département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches actuelles portent sur les parcours scolaires des étudiants dans l'enseignement postsecondaire et la participation des adultes à l'éducation. Il est actuellement responsable d'une équipe de recherche sur les transitions et les parcours scolaires au Canada. Il a aussi travaillé sur la construction sociale des relations entre le champ de l'économie et celui de l'éducation en lien avec la transformation des modes de régulation de la formation professionnelle et technique. Il a réalisé de nombreux travaux de recherche sur la participation à l'éducation des adultes. Outre ces activités de recherche et d'enseignement, il est membre de différents organismes-conseils, dont le Conseil supérieur de l'Éducation. Il est président de la commission de l'éducation des adultes et de la formation continue du dit-conseil.

**Résumé de l'intervention :** La transition secondaire-collégial : un moment charnière

Les jeunes vivent en sortant du secondaire plusieurs transitions, certaines ne relèvent pas de leur expérience ou de leur parcours scolaires, d'autres constituent des moments charnières de ces parcours. Le passage du secondaire au cégep en est un. En ce sens, s'interroger sur cette dernière suppose une réflexion sur trois dimensions :

*Qu'est-ce qu'une transition?*

Comment la transition entre la formation au secondaire et le cégep se réalise-t-elle?

Comment les transitions extra-scolaires affectent-elles le parcours scolaire ?

Les transitions sont toujours –nous pourrions dire presque par définition– des moments de fragilité parce que l'on quitte un monde connu pour un univers moins connu dont il faut faire l'apprentissage et dont il faut s'approprier les modes de fonctionnement et les règles formelles et informelles. Dans le cas qui nous intéresse, la transition entre le secondaire et le cégep est profonde parce qu'elle met en jeu les trois aspects fondamentaux de l'expérience scolaire : le rapport aux savoirs par la découverte de nouveaux domaines, la conversion du métier d'élève en métier d'étudiant et la mise à l'épreuve des orientations et des projets. A cela s'ajoute des transitions extra-scolaires comme la transformation des conditions d'existence et le passage à l'âge adulte.

Diane Marcotte, professeure, Département de psychologie, UQÀM  
[marcotte.diane@uqam.ca](mailto:marcotte.diane@uqam.ca)

**Biographie :** Diane Marcotte est psychologue et professeure titulaire au département de psychologie de l'UQAM. Elle possède une expertise reconnue sur le décrochage scolaire, la dépression chez les jeunes et la santé mentale à l'école. Elle a dirigé plusieurs projets de recherche d'envergure sur le décrochage scolaire et l'émergence de la dépression pendant les transitions primaire-secondaire et secondaire-collégial et publié plusieurs instruments et programmes d'intervention. Elle est l'auteure du programme Pare-Chocs de prévention de la dépression chez les 14-18 ans ainsi que d'un Guide de prévention du décrochage scolaire «Y a une place pour toi». Elle dirige actuellement une étude d'envergure subventionnée par le MELS qui permettra le développement de deux guides pédagogique et d'intervention pour les enseignants et les professionnels visant à faciliter la transition post-secondaire chez les jeunes à risque de décrochage en raison de symptômes dépressifs. Elle publie depuis bientôt 20 ans des articles scientifiques et professionnels sur le thème de la dépression et le décrochage scolaire. Elle a été directrice du Centre de Services Psychologiques de l'UQAM (2003-06) et a supervisé la formation pratique de nombreux étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles. Elle a aussi dirigé le travail doctoral de nombreux étudiants. Actuellement à la tête du Laboratoire de recherche sur la Santé Mentale des Jeunes en Contexte scolaire », son expertise est fréquemment sollicitée (elle a ainsi réalisé 30 conférences à titre de conférencière invitée).

**Résumé de l'intervention :** Diane Marcotte a terminé en 2012 une étude longitudinale de neuf ans sur l'émergence des symptômes dépressifs pendant les transitions scolaires primaire-secondaire et secondaire-collégial en relation avec le risque d'abandon scolaire. Les résultats ont permis d'identifier les facteurs de risque de dépression chez les garçons et les filles de 6<sup>e</sup> année, ainsi que les facteurs pré-transition qui prédisent une hausse des symptômes dépressifs subséquentement, soit au cours de l'adolescence. Des sous-groupes de jeunes suivant différentes trajectoires ont aussi été identifiés et la covariance des symptômes de la dépression et du risque d'abandon scolaire a été mise en lumière de façon très étroite. Également, une comparaison a été réalisée entre des groupes de décrocheurs, raccrocheurs, jeunes travailleurs et étudiants persévérants sur plusieurs dimensions, tant personnelles, familiales que scolaires. Les résultats de la dernière tranche de cette étude ont permis de hiérarchiser les facteurs prédictifs du décrochage scolaire au collégial (ex : le nbre d'heures consacrées à un emploi, le faible attachement au collège). Finalement, les résultats de la 1<sup>ère</sup> année de l'étude présentement en cours chez les étudiants nouveaux arrivants au collégial démontrent que les jeunes à risque en raison de dysfonctionnement familial présenteraient un plus faible risque d'abandon scolaire et de détresse lorsqu'ils vivraient à l'extérieur du milieu familial, ceci particulièrement chez les garçons. Le manque de stratégies d'étude et de définition des buts personnels ressort également comme des facteurs prédictifs du risque de détresse et de décrochage pendant la transition. Plusieurs de ces résultats ont déjà fait l'objet de publications dont un livre sorti en mai 2013 aux Presses de l'Université du Québec (Marcotte, D. (2013). *La dépression chez les adolescents : état des connaissances, famille, école et stratégies d'intervention*.)